



7 bonnes raisons de sortir du nucléaire

1) L'énergie nucléaire est source de risques destructeurs

Après l'accident de Three Miles Island aux USA, les conséquences de l'explosion du réacteur n° 4 de Tchernobyl en Ukraine font l'objet de polémiques sans fin sur le nombre de victimes réelles passées et à venir – selon les études, entre 40 000 et plusieurs centaines de milliers ! Le manque de transparence aujourd'hui encore sur l'ampleur de la catastrophe de la centrale de Fukushima au Japon (qui a le même âge que Fessenheim en Alsace) ne présage rien de bon quant à la réalité des conséquences de l'accident. Il y a seulement quelques jours (les 20 et 26 février), deux séismes de magnitude 3,6 en Sud-Ardèche et 4,9 dans le Var et les Alpes-Maritimes ont fait trembler – heureusement sans conséquences sur les installations – trois des départements des deux régions les plus nucléarisées d'Europe. Depuis Fukushima, l'impensable n'est plus improbable : le nucléaire « sûr » n'existe pas !

2) L'énergie nucléaire produit des déchets radioactifs

On ne sait pas "traiter" les déchets radioactifs, on s'essaye seulement à les stocker, sachant que certains d'entre eux ont une durée de vie de plusieurs centaines de milliers d'années. Les stockages actuels ont montré leur inefficacité à conserver ces déchets en sécurité. Les défenseurs de l'atome arguent que ces déchets sont quantité négligeable ; or, le premier grand centre français d'enfouissement des déchets radioactifs en construction à Bure (Meuse) prévoit 320 km de galeries de 3 à 5 m de diamètre.

3) L'énergie nucléaire est produite par des centrales qu'on ne sait pas démanteler en fin de vie

Des chantiers ont été entamés, mais aucun conduit à son terme car on ne sait pas comment arrêter la radioactivité. Dans l'état actuel des connaissances, démanteler consiste seulement à déplacer la radioactivité sans pour autant la détruire ni même la réduire ! En 1985, le réacteur de la centrale de Brennilis (Bretagne) a été définitivement arrêté. La Cour des comptes avait estimé à l'époque un coût de démantèlement à 482 millions d'euros par réacteur, soit 20 fois plus que l'estimation initiale de la commission PEON (Production d'électricité nucléaire), qui est à l'origine du parc nucléaire français actuel.



4) L'énergie nucléaire produit du courant électrique cher

La majorité des coûts réels du nucléaire ont été cachés ou non provisionnés alors qu'ils le sont pour les énergies renouvelables. Par exemple, ni les coûts des études réalisées par le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) ne sont intégrés, ni ceux des déconstructions et frais liés au démantèlement. En outre, les frais d'assurance ne sont pas provisionnés pour les incidents ou accidents éventuels et pour les travailleurs intérimaires scandaleusement employés pour échapper aux surcoûts dus à l'exposition aux radiations. L'énergie nucléaire est peu modulable, ce qui veut dire qu'elle produit un surplus d'électricité inutile en période creuse et insuffisante en période de pointe. Cela oblige la France à acheter à prix élevé du courant d'origine non renouvelable (pétrole, charbon et gaz notamment) à nos voisins, dont l'Allemagne.

5) L'énergie nucléaire contraint la France à être dépendante de l'importation d'uranium

Chacun des 58 réacteurs français consomme chaque année 25 tonnes d'uranium enrichi. Chaque tonne d'uranium enrichi nécessite l'extraction et le traitement de 5 000 tonnes de minerais d'uranium. La France a donc besoin de faire traiter chaque année 7 millions 250 000 tonnes de ce minerai provenant en majeure partie du Niger.

6) L'énergie nucléaire freine la création emplois dans le domaine des l'énergie renouvelables en France

Toutes les mines d'uranium et leurs emplois correspondants sont hors de l'hexagone. Importer de l'uranium coûte cher. L'épuisement et l'entêtement financier de la France à investir dans le nucléaire ont limité son engagement dans les énergies renouvelables et donc les embauches dans ce domaine. Le soleil, le vent, les cours d'eau, la chaleur du sol... sont gratuits. La fabrication des outils et des machines aptes à capter ces énergies nécessite des emplois. La sortie du nucléaire créera des emplois en France comme elle a créé 340 000 emplois en Allemagne. Les énergies renouvelables sont six fois plus créatrices d'emplois que le nucléaire. La transition énergétique prônée par les écologistes pourrait créer 500 000 emplois supplémentaires d'ici 2020.

7) L'énergie nucléaire est remplaçable

Si l'électricité en France est aujourd'hui produite à 85 % par le nucléaire, elle ne représente que 20 % de l'énergie totale consommée. Ainsi, l'énergie nucléaire ne représente que 17 % de l'énergie totale consommée en France ($0,85 \times 0,20$). Dans le monde, France incluse, l'électricité nucléaire ne représente que 2,4 % de l'énergie consommée. En Europe, hors pétrole charbon et gaz, 41 % de l'énergie est produite par le nucléaire contre 59 % par les énergies renouvelables (géothermie, hydraulique, biomasse, éoliennes, photovoltaïque, etc.). Ces chiffres indiquent que le nucléaire n'est pas le passage obligé.